



Caroline MATTELIN-PIERRARD (IREGE, USMB)

Des antécédents à la performance sociale de l'entreprise libérée : Une lecture intégrative par l'innovation managériale

Composition du jury

Cécile AYERBE, Université Nice Sophia
Antipolis, Examinatrice
Rachel BOCQUET, Université Savoie Mont
Blanc, Directrice de thèse
Albert DAVID, Université PSL, Université
Paris Dauphine, Rapporteur
Thibault DAUDIGEOS, Grenoble Ecole de
Management, Examineur
Sandra DUBOULOZ, Université Savoie Mont
Blanc, Directrice de thèse
Nathalie RAULET-CROSET, Université Paris
I Panthéon Sorbonne, Rapporteur

Soutenance de thèse

14H00—Amphi 108 (IAE SMB Annecy)

Agenda

11/12/2019, soutenance de thèse
Neva BOJOVIC,
L'expérimentation stratégique et ses
conséquences
10/01/2020, soutenance de thèse
Jean-Charles PILLET,
L'Ambiguïté Fonctionnelle Perçue : Quel
Impact sur l'Usage des TIC ?

L'entreprise libérée (EL), en tant que nouvelle forme organisationnelle marquée par une complète liberté et responsabilité des salariés, fait l'objet d'un intérêt croissant, tant auprès du monde académique que socio-professionnel. Cette thèse structurée autour de trois articles de recherche, a pour objectifs d'interroger les fondements théoriques et la nature de la nouveauté attachée à l'EL, les antécédents managériaux à son adoption et ses effets sur la performance sociale de l'organisation adoptante. Au plan théorique, le cadre d'analyse propose une approche intégrative de l'adoption de l'EL par les perspectives rationnelle et institutionnelle de l'innovation managériale. En cohérence avec ces deux perspectives, elle approfondit d'une part, l'étude des antécédents managériaux de l'EL en mobilisant l'approche cognitive de la stratégie et, d'autre part, l'étude du lien entre l'EL à la performance sociale en faisant appel à l'approche de la Performance Sociétale de l'Entreprise (PSE) par les parties prenantes. En étudiant ces trois volets associés à l'EL (concept, antécédents et effets), cette thèse couvre de manière inédite l'ensemble de la chaîne de son adoption. La démarche empirique fait appel à une approche multi-méthodologique basée sur une étude de cas multiple auprès de 7 dirigeants d'EL et une quasi-expérimentation auprès de 109 salariés d'une entreprise dont une unité a été libérée et l'autre non.

Trois grands résultats émergent de cette thèse. Premièrement, à partir d'une revue systématique de la littérature sur l'EL et d'une grille de lecture issue des travaux de Gerring (1999), nous montrons que l'EL est un « bon » concept présentant une nouveauté contextuelle et conceptuelle radicale. Deuxièmement, l'étude de la représentation sociale des dirigeants d'EL et de leurs caractéristiques individuelles, telles que leurs expériences organisationnelles passées, conduit à les assimiler à des antécédents cruciaux à l'adoption de l'EL. Troisièmement, l'effet positif de certaines pratiques managériales représentatives de l'EL sur la performance sociale de l'organisation adoptante est démontré à l'aide de la quasi-expérimentation. L'ensemble de ces résultats permet de formuler des contributions théoriques à la littérature sur l'EL, aux perspectives rationnelle et institutionnelle de l'innovation managériale et aux travaux sur la PSE. Elle débouche sur des recommandations managériales utiles, à destination de dirigeants ayant adopté ou non l'EL, notamment en termes de pratiques managériales à mettre en œuvre pour une adoption socialement responsable.

Mots-clés : Entreprise libérée, innovation managériale, concept, antécédents managériaux, représentations sociales, Performance Sociétale de l'Entreprise